

La lettre du SAGE

Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux



EDITO

La Vire, un long fleuve tranquille ?

Il ne faut pas s'y fier. Elle enflamme les cœurs de ceux qui la connaissent comme peu de rivières peuvent le faire ! Et les débats sont parfois vifs à l'heure des choix sur l'avenir de la Vire et de ses affluents. Comment conciliera-t-on demain, le développement économique, l'aménagement du territoire et la gestion durable des ressources en eau ? Comment aussi tenir compte du patrimoine historique, humain que les activités de navigation, du 19^e siècle jusqu'au début du 20^e, ont constitué indéniablement ? C'est bien à cette question que les membres de la Commission Locale de l'Eau chargée de l'élaboration du SAGE de la Vire doivent répondre. Il me semblait essentiel de pouvoir vous informer régulièrement de l'avancée de nos réflexions, des études engagées et de leurs résultats... Trois fois par an, je vous propose de nous retrouver au fil de Lô, pour suivre les étapes de la construction du SAGE, qui constituera à terme un véritable outil de référence pour notre territoire. La Vire est notre patrimoine commun, à chacun de se l'approprier.

Philippe Gosselin,
président de la CLE



ACTU

Près de Condé-sur-Vire, la Vire a repris son lit d'été naturel, créant une petite plage de galets.

Des barrages très visités

► Le 5 juillet, quarante élus, responsables d'associations et techniciens ont répondu à l'appel du Sage pour effectuer une visite des barrages de la Vire moyenne afin de mieux cerner les enjeux et problèmes. « Peut-on enlever ou modifier des barrages ? Philippe Gosselin, président du Sage a clairement posé la question. C'est notre source d'eau potable, elle est primordiale pour l'agriculture et les barrages font partie de l'histoire de ce fleuve côtier... on ne doit donc intervenir que si cela s'avère indispensable et en étant sûr de ne pas provoquer de nouveaux problèmes. »

Pont-Farcy, Tessy, Fervaches, La Chapelle-sur-Vire, Condé-sur-Vire, Candol, Saint-Lô... la journée a été rythmée par les visites de micro-centrales électriques (en activité ou non), de vannes, retenues et écluses, de passes à poissons, de bases de canoë. Chaque fois, des rencontres ont été organisées avec des acteurs ou usagers du site permettant ainsi des échanges de points de vue ouverts et riches prouvant l'importance, mais aussi la complexité de la question. ■



Le méandre de la Barberie à Baudre.

Retrouver les méandres

► Entre 1825 et 1850, le cours naturel de la Vire a été « court-circuité » en quatre endroits en amont de Saint-Lô afin de rendre le fleuve plus navigable. L'objectif aujourd'hui est de replacer la Vire dans son lit naturel afin de retrouver ses méandres et de recréer un habitat plus naturel.

Un projet qui en est à la phase de l'étude dirigée par la fédération de pêche. Quels canaux pourront être condamnés et que deviendront-ils, quels méandres reverront le jour, quelles pourraient être les incidences ? Réponses au second trimestre 2011. Une réunion sera organisée avec les riverains dans les mois qui viennent. ■

QU'EST-CE QUE LE SAGE ?

L'eau est l'affaire de tous ! Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (Sage) de la Vire doit fixer les objectifs communs d'utilisation, de mise en valeur et de protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques sur le bassin versant. Ce dernier couvre 145 communes totalisant 112 600 habitants.



DOSSIER

NIVEAU DE LA VIRE :

Une situation exceptionnelle

MALGRÉ LES PRÉCIPITATIONS DU MOIS D'AOÛT, LE NIVEAU DE LA VIRE N'EST QUE TRÈS PEU REMONTÉ. UNE SITUATION QUI N'INQUIÈTE PAS ENCORE LES SCIENTIFIQUES.

► Au 15 septembre, la situation était toujours dite « grave ». « Nous utilisons le terme de gravité quand le débit de la rivière et les réserves sont bas, explique Hubert Caplet (voir encadré). Le cas de la Vire

« L'automne devrait permettre au niveau des nappes de remonter en début d'hiver. »

est particulier, car ses réserves sont naturellement faibles. Elle atteint donc très vite le seuil de gravité... et en sort aussi rapidement. » Elle en sort s'il pleut, et encore ! « Quand il pleut il faut se demander où va l'eau. En période de sécheresse, la terre est dure. C'est comme une éponge sèche. Si on fait couler de l'eau dessus, elle ne pénètre pas et roule. Il faut un certain temps pour que l'éponge s'humidifie et se remette à absorber. C'est ce qui s'est passé début août, les pluies ont ruisselé et ont immédiate-

ment gagné le lit de la Vire. Le niveau de l'eau est donc monté, puis est redescendu car les nappes qui alimentent les sources ne se sont pas rechargées. »

Pas de panique !

C'est une véritable question de temps : celui qu'il fait et celui qui passe. « S'il fait chaud, s'il y a du vent, on souffre vite de la sécheresse car la pluie ruisselle et s'évapore avant d'avoir pu pénétrer suffisamment le sol. Or, il faut du temps pour atteindre les nappes. Il y a donc un gros décalage entre l'état du niveau dans la rivière et celui de la nappe. Cela se mesure en mois. » Mais on peut se rassurer : l'automne devrait permettre au niveau des nappes de remonter en début d'hiver. « Cette phase est importante car, si l'automne est sec, il faudra attendre jusqu'au printemps pour que les réserves se refassent. » ■

Statistiquement, cette situation est observée en moyenne une fois tous les dix ans.

HISTOIRE D'EAU

Guide-conférencier du patrimoine, Benoît Canu a été missionné par le Sage pour recenser le patrimoine hydraulique de la Vire et y effectuer une approche historique. En alternance avec une rubrique consacrée à la biodiversité, l'histoire de notre fleuve sera ainsi dévoilée.

PREMIER REGARD : LA VIRE, SOURCE DE VIE !

Fleuve majeur de la Normandie et frontière historique de diverses circonscriptions, la Vire prend sa source aux confins des trois départements bas-normands, sur le flanc nord de la Butte Brimballe (commune de Chaulieu) à une altitude d'environ 310 m. Son parcours, jusqu'au confluent actuel de l'Aure, sous Isigny, est estimé à 128 km. D'un régime plutôt torrentiel alimenté par des affluents modestes mais nombreux, la Vire a fait l'objet, de très longue date, d'une exploitation et d'aménagements considérables dont nombre continuent de marquer, à différents degrés, l'hydromorphologie ou la qualité des eaux. Source de vie et d'énergie ou encore moyen de transport ou de défense, les points et cours d'eau du bassin de la Vire ont surtout répondu aux besoins vivriers des populations riveraines, à leurs usages domestiques ou agricoles et, de façon plus spectaculaire, servi à l'entraînement et au fonctionnement d'une quantité et d'une diversité impressionnantes d'ateliers, de moulins et d'usines.

QUALITÉ DE L'EAU

Les nitrates dans la Vire

Retrouvez le graphique des mesures effectuées dans la Vire entre 2000 et 2007 sur notre site Internet (rubrique « Le bassin de la Vire »): www.sage-vire.fr

Une seule direction régionale

La Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Basse-Normandie (DREAL) est née le 1^{er} janvier 2010 de la fusion de la DIREN, de la DRE et de la DRIRE. Hubert Caplet y dirige l'unité d'hydrologie et d'hydrométrie. Son équipe gère un réseau de 74 points de mesures disséminés sur les 23 000 km de cours d'eau de la région.



Hubert CAPLET

Toutes les données sont accessibles au grand public sur www.hydro.eaufrance.fr.

CONTACT

SMVV - SAGE
Stéphanie LEGENDRE
709 promenade des Ports,
50000 Saint-Lô
Tél. 02 33 72 56 70
Courriel : legendre.smvv@wanadoo.fr

Directeur de publication : Dominique Pain. Rédaction : Philippe Berruer/L'Acteur rural, Benoît Canu. Photos : Philippe Berruer/L'Acteur rural, SMVV, FDPPMA de la Manche, Assemblée Nationale. Conception graphique et mise en page : Ecom Epub

